

C'est une méthode absolument empirique qui ne repose sur aucune idée théorique tirée de la physiologie ou de la clinique, mais qui a donné entre les mains de nombreux médecins de réels succès. Pour mon compte, je m'en suis servi avec des résultats satisfaisants dans une épidémie de variole que j'eus à soigner en 1888 à l'asile de Bailleul. Voici quelle est, d'après Du Castel la technique de cette méthode :

Deux injections sous-cutanées d'éther sont pratiquées chaque jour : une le matin, une autre le soir. On injecte chaque fois une pleine seringue de Pravaz.

Les malades prennent dans le courant de la journée, par des doses fractionnées, une dose d'extrait thébaïque de 0 gr. 20 cent. pour les hommes et de 0,15 pour les femmes.

A ce traitement on associe, dans la plupart des cas, l'usage du perchlorure de fer à la dose de vingt gouttes par jour.

La dose d'opium dépasse les doses ordinaires et sa tolérance ne peut s'expliquer que par la résistance des sujets fébricitants à l'influence de l'opium : elle est toutefois sans dangers.

La médication éthéro-opiacée, pratiquée dans toute sa rigueur, est un traitement énergique qu'il faut réserver pour les cas graves. Dans les varioles de moyenne intensité, peu fébriles, il suffira de donner une médication atténuée, par exemple, d'administrer l'éther à l'intérieur et de prescrire l'opium à moins hautes doses. L'éther sera toujours prescrit à doses élevées.

Parmi les formules que préfère M. Du Castel je citerai les suivantes :

Potions :

Sirop de sucre à 35°.....	1000 gr.
Ether à 65°.....	20 —
Alcool à 90°.....	50 —
Extrait d'opium.....	3 — 40
Essence de menthe.....	II gouttes.
Extrait gomme d'opium.....	0 gr. 20
Ether sulfurique.....	XL gouttes.
Potion gommeuse.....	150 gr.
	(Pecholier).
4 à 6 cuillerées à bouche par jour.	

Sirop d'opium.....	20 gr.
Ether.....	2 —
Eau.....	120 —
	(Mossé).

Eau de tilleul.....	120 gr.
Sirop de fleur d'oranger.....	30 —